# « À la direction générale du CERN : démission du professeur Félix Bloch », *La Tribune de Genève* (23 février 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] L’article confirme la démission de Félix Bloch, prix Nobel de physique et premier directeur général du CERN, seulement quelques mois après sa prise de fonctions. Ses raisons ne sont pas encore officiellement connues, mais il semble qu’il souhaite reprendre à Stanford ses recherches, interrompues par des tâches administratives jugées trop lourdes à Genève. Bloch ne quittera pas immédiatement son poste, afin de laisser au Conseil le temps de préparer sa succession, le nom du physicien néerlandais Cornelis Bakker étant déjà évoqué. La session du Conseil du CERN a par ailleurs décidé d’autoriser, jusqu’en janvier 1957, la collaboration de chercheurs d’États non membres.

[de] Der Artikel bestätigt den Rücktritt von Félix Bloch, Nobelpreisträger für Physik und erster Generaldirektor des CERN, nur wenige Monate nach seinem Amtsantritt. Offiziell wurden die Gründe noch nicht bekannt gegeben, doch scheint er nach Stanford zurückkehren zu wollen, um seine Forschungen wieder aufzunehmen, die durch die in Genf als zu belastend empfundenen Verwaltungsaufgaben unterbrochen wurden. Bloch wird sein Amt nicht sofort niederlegen, damit der Rat Zeit hat, die Nachfolge vorzubereiten; als Nachfolger wird bereits der niederländische Physiker Cornelis Bakker genannt. Außerdem beschloss die Ratssitzung des CERN, bis Januar 1957 die Mitarbeit von Forschern aus Nichtmitgliedstaaten zuzulassen.

[it] L’articolo conferma le dimissioni di Félix Bloch, premio Nobel per la fisica e primo direttore generale del CERN, solo pochi mesi dopo il suo insediamento. Le ragioni non sono ancora ufficiali, ma sembra che egli desideri riprendere a Stanford le proprie ricerche, interrotte da compiti amministrativi giudicati troppo gravosi a Ginevra. Bloch non lascerà immediatamente l’incarico, per consentire al Consiglio di preparare la successione, e già viene citato il nome del fisico olandese Cornelis Bakker. Nella stessa sessione il Consiglio del CERN ha inoltre deciso di autorizzare, fino al gennaio 1957, la collaborazione di ricercatori provenienti da Stati non membri.

[en] The article confirms the resignation of Félix Bloch, Nobel Prize winner in physics and the first Director-General of CERN, only a few months after taking office. His reasons are not yet officially stated, but it appears that he wishes to return to Stanford to resume his research, interrupted by what he considered overly heavy administrative duties in Geneva. Bloch will not leave immediately, giving the Council time to arrange his succession, with Dutch physicist Cornelis Bakker already mentioned as a likely successor. The CERN Council session also decided to authorize, until January 1957, the collaboration of researchers from non-member states.

Depuis quelque temps circulaient, à Genève, des rumeurs insistantes selon lesquelles le professeur Félix Bloch, prix Nobel de physique et directeur de l’Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), avait décidé de donner sa démission de ce poste qu’il occupe pourtant depuis quelques mois seulement.

Aujourd’hui, en fin de matinée, nous apprenions que ces rumeurs étaient entièrement fondées et que le professeur Bloch a effectivement décidé de se démettre de son poste à Genève. Nous croyons savoir que le directeur général du CERN a communiqué officiellement sa décision au Conseil du CERN qui vient de se réunir dans notre ville.

Au moment où nous écrivons, aucune information officielle n’a encore été communiquée concernant les raisons pour lesquelles le professeur Bloch a décidé de démissionner. Cependant, il est probable que le professeur aura motivé sa décision par le désir de poursuivre à l’université de Stanford, en Californie, ses recherches sur les noyaux atomiques. En effet, le professeur Bloch a constaté que ses fonctions à la tête du CERN l’obligeaient à faire une besogne administrative plus lourde qu’il n’avait pensé. Dans ces conditions, il regrettait fort de ne plus pouvoir, comme dans son laboratoire californien, se consacrer entièrement à ses travaux scientifiques.

Un communiqué officiel ne tardera sans doute pas à préciser ces points.

En tout cas, on peut affirmer d’emblée que les insinuations malveillantes faites ce matin par la *Voix ouvrière* sont sans aucun fondement. Le professeur Bloch a décidé de ne pas partir immédiatement mais de laisser au Conseil tout le temps de prendre de nouvelles dispositions.

À ce sujet, nous croyons savoir que la personnalité qui a le plus de chance de succéder à M. Félix Bloch à la tête du CERN est le professeur Bakker, de nationalité néerlandaise, physicien de vaste renommée.

Sur les autres questions qui ont été abordées au cours de cette session du Conseil du CERN, un communiqué a déjà été publié, dont voici l’essentiel :

Le Conseil de l’Organisation européenne pour la recherche nucléaire a tenu sa deuxième session jeudi 24 février. L’un des points importants de l’ordre du jour portait sur la « procédure relative aux demandes d’adhésion ».

Le CERN n’a été saisi d’aucune demande d’adhésion officielle. Le Conseil a examiné cette question avec une attention particulière et il autorise finalement le directeur général à accepter avant janvier 1957 la collaboration aux travaux du CERN de chercheurs qualifiés ressortissants d’États non membres.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550225-01.2.67.9.7](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550225-01.2.67.9.7) [↑](#footnote-ref-1)